

# LE MONDE COMIQUE

AUX BUREAUX

DU JOURNAL DES VOYAGES ET DES FEUILLETONS ILLUSTRÉS, 7, RUE DU CROISSANT

Prix des abonnements : PARIS, un an, 6 fr. — DÉPARTEMENTS, un an, 8 fr. — Union postale, 10 fr. — UN NUMÉRO PAR SEMAINE.

LA RENTRÉE, par A. ROBIDA.



— Qu'est-ce que tu fais là, avec ce dictionnaire de médecine ?

— Ne me vendez pas, ma cousine, je cherche une bonne petite maladie pour allonger mes vacances.



LES VINGT-HUIT JOURS D'UN DROGUISTE (suite).



19. — Et vers les huit heures du soir Mme Poitrasson s'étant dissimulée dans l'ombre de la guérite au moment où Nestor se rendant à l'appel, franchissait la grille de la caserne, v'lan ! il reçut en pleine figure le liquide corrosif... et là-dessus, les époux Poitrasson s'aplatirent, chacun de leur côté, sans connaissance.



20. — Madame avait été transportée à l'hôtel, Nestor à l'infirmerie du régiment. Le médecin-major mandé en toute hâte ayant goûté le liquide restant dans la bouteille... « Grave, très grave, » dit-il. Enfin pour cette fois on lui conservera la vue, car ce vitriol est tout bonnement du Sirop de calabre !

## PETITE SALADE

### ACCIDENT DE CHASSE

Tous les Nemrods sont dans la jubilation ; les quelques perdrix qui ont échappé aux filets des braconniers n'ont qu'à bien se tenir : « la chasse est ouverte. »

Quatre mots magiques qui signifient que tout électeur bien vu de son maire, et ayant payé une certaine somme au gouvernement, aura désormais le droit de se promener dans les champs avec un fusil sous le bras au lieu d'une canne, ce qui est infiniment plus fatigant — mais il faut savoir varier ses plaisirs.

De plus, il aura le droit de brûler un certain nombre de kilogrammes de poudre, sous l'œil vi-

gilant du garde champêtre, qui, béatement, sourira à la vue de ce petit feu d'artifice intime et rural.

Voilà pourquoi les Français, d'humeur changeante, fatigués de porter toute l'année une canne ou un parapluie, et avides de brandir un fusil, de respirer l'odeur de la poudre, de voir sourire le garde champêtre, se sentent tressaillir en entendant ces mots sacramentels : « la chasse est ouverte. »

C'est aussi l'époque où le Français garde pieusement dans sa poche une feuille de papier couverte d'hiéroglyphes administratifs qui lui permet de se livrer à l'exercice du port d'armes, sans risquer d'être précipité sur la paille humide des cachots.

Et il faut voir avec quelle émotion le Parisien,



## LES VINGT-HUIT JOURS D'UN DROGUISTE.



21. — Un planton, porteur du fameux litre, court annoncer la chose à M<sup>me</sup> Poitrasson qui, en proie au remords, parlait déjà de s'empoisonner. La mère de madame, née Ducrampon, accueillit la nouvelle avec une indifférence féroce : « C'est bien, dit-elle, reportez le litre à l'épicier, il nous doit quatre sous puisqu'on lui rend sa bouteille ! »



22. — Tata, dans la crainte d'une expulsion, a filé pour Paris. Lillie qui a pardonné est retournée à Pontarlier. Seule la belle-mère est restée. Elle s'est imposé la tâche de surveiller son gendre. Ne le lâchant plus d'une semelle elle le suit comme son ombre. A l'exercice même, elle apporte un pliant et son tricot.

si sceptique d'ordinaire, tend son permis au sévère garde champêtre.

— Me reconnaîtra-t-il ? se demande-t-il avec inquiétude ?

Car le signalement est un de ces factums administratifs, où un employé qui a de l'imagination peut se livrer aux fantaisies les plus échevelées ; encore heureux que vous ne soyez pas mal avec lui, sans quoi, il désignerait comme signe particulier : « l'air bête », ou toute autre indication de ce genre.

L'ouverture de la chasse, c'est aussi le moment béni des chroniqueurs à court de copie ; les accidents de chasse commencent à apparaître ; je pourrais citer tel journaliste qui se fait un millier de francs de rente annuelle avec les récits effrayants d'accidents de premier choix.

Je me suis laissé dire qu'il existait un manuel spécial à l'usage des journalistes intitulé *le Manuel des accidents de chasse*, avec la manière de s'en servir.

On trouve là tout ce qu'il y a de mieux en fait de catastrophes cynégétiques ; de quoi faire dresser les cheveux de toute une génération, il suffit chaque année de changer les initiales.

Du reste, les accidents de chasse sont tellement devenus une des nécessités de notre époque, qu'un journal qui s'en priverait, passerait pour horriblement mal renseigné ; et le moindre journal de sous-préfecture se croirait déshonoré s'il n'y allait annuellement de son petit récit lamentable de fusil qui part tout seul.

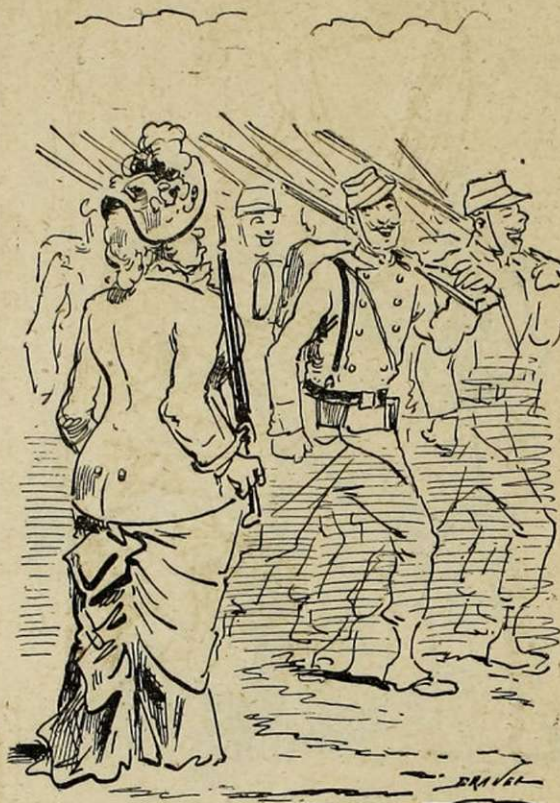
Pour rester fidèle à cette exigeante tradition, me voilà bien obligé moi aussi de raconter un



LES VINGT-HUIT JOURS D'UN DROGUISTE (Fin).



23. — Les grandes manœuvres ne l'ont pas arrêtée. Elle a fait les étapes avec le régiment... et lorsque Poitrasson, abrité par quelque haie, croit pouvoir pincer impunément la taille d'une jolie vachère, soudain comme le spectre de Macbeth... la belle-mère-fantôme apparaît!



24. — Aussi la veuve Ducrampon est-elle devenue le fanion de la compagnie. C'est sur elle qu'on se rallie et le refrain de la troisième du deux est devenu : « As-tu vu la belle mère, la belle-mère, as-tu vu la belle-mère à Poitrasson. »

accident de chasse. Je le déclare tout de suite, il s'agit d'un de ces accidents dont on parlera longtemps à Trépany-les-Canetons où le fait a eu lieu, comme disent les gazettes.

Isidore Fricasse est un chasseur enragé, c'est un gros bonhomme bouffi qui possède une femme charmante, dont il est jaloux d'une façon invraisemblable.

C'est-à-dire que Bartholo et tous les tuteurs passés, présents et à venir ne lui vont pas à la cheville; il a des raffinements de jalousie tout à fait inédits.

Il ne quitte pas madame d'une semelle, sauf lorsqu'il l'a cadénassée dans sa chambre à coucher; pendant le jour il l'accompagne partout et l'emmène à la chasse avec lui.

Fort de cette surveillance perpétuelle qui le rend invulnérable, il se permet d'inviter de temps

à autre quelques compagnons de chasse.

Le jour de l'ouverture, c'était Gontran qui devait accompagner maître Isidore Fricasse.

Gontran est un charmant garçon, amoureux fou de madame, ce qui fait que le mari, naturellement, ne soupçonne rien.

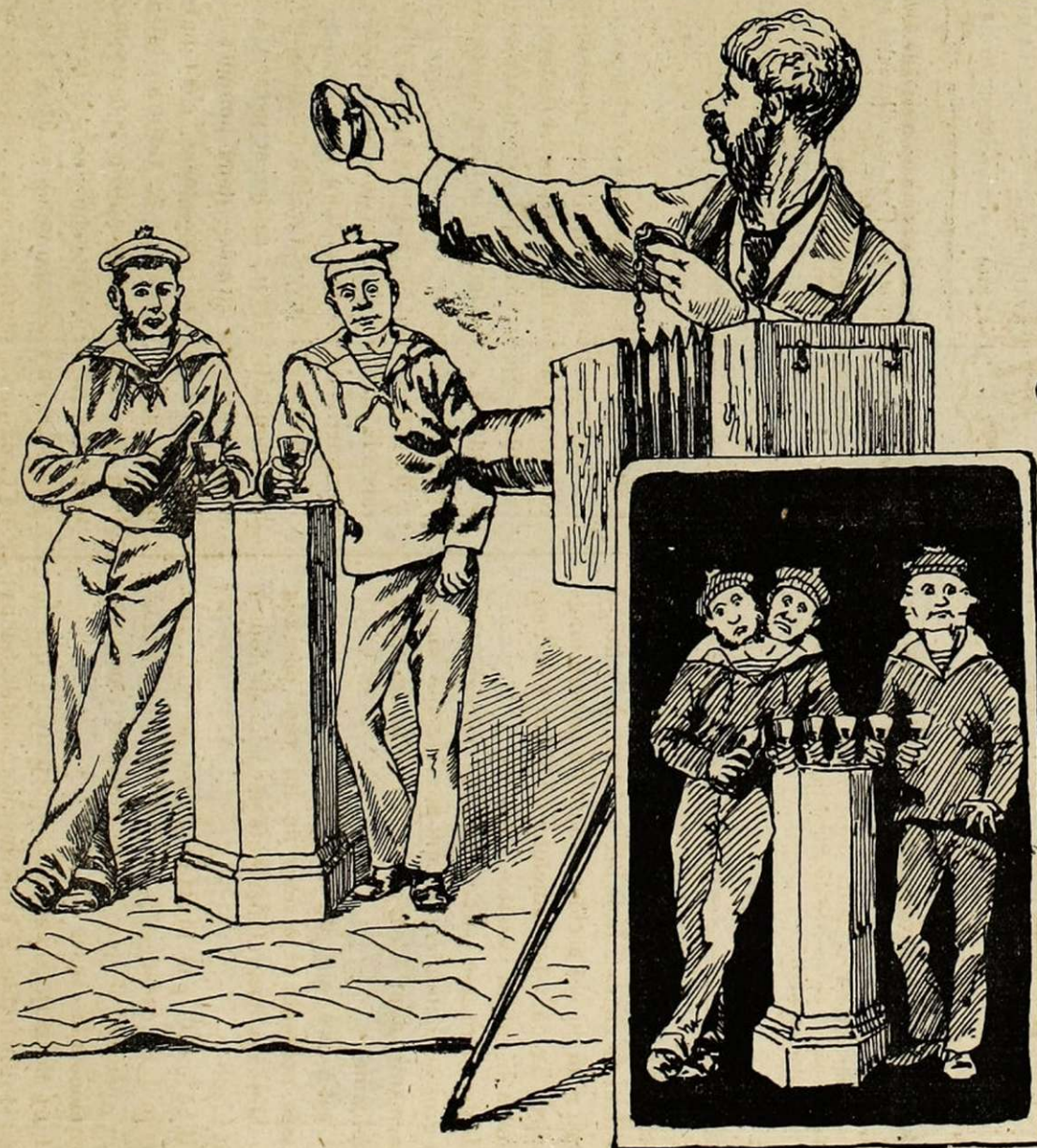
Madame ne voit pas le jeune homme d'un mauvais œil, mais il y a le terrible surveillant; comment arriver à se parler d'un peu près?

La journée d'ouverture fut magnifique; le gibier abondait, lièvres, cailles et perdrix s'amoncelaient dans les carniers, deux hommes pliaient déjà sous le faix des pièces tuées; c'est qu'Isidore est un grand chasseur; et Gontran lui-même, bien que madame attirât trop son attention, ne manquait pas seulement un coup de fusil.

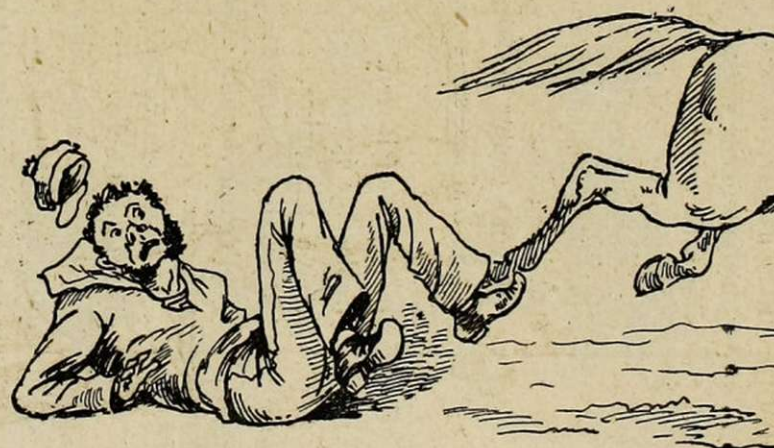
Le soir, on rentra au logis, on dîna et le maître ne tarda pas à sentir ses yeux se fermer; il com



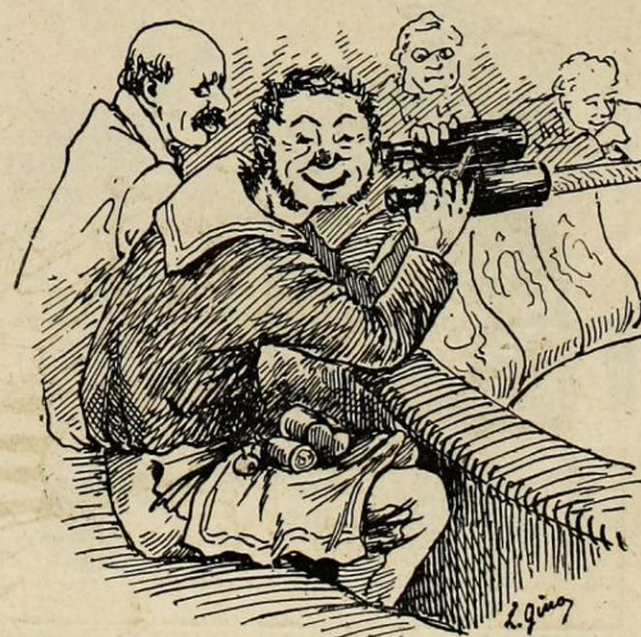
ESQUISSES MARITIMES. — SUR LE PLANCHER DES VACHES.



CHEZ LE PHOTOGRAPHE  
Fixe, et surtout ne bougeons plus.



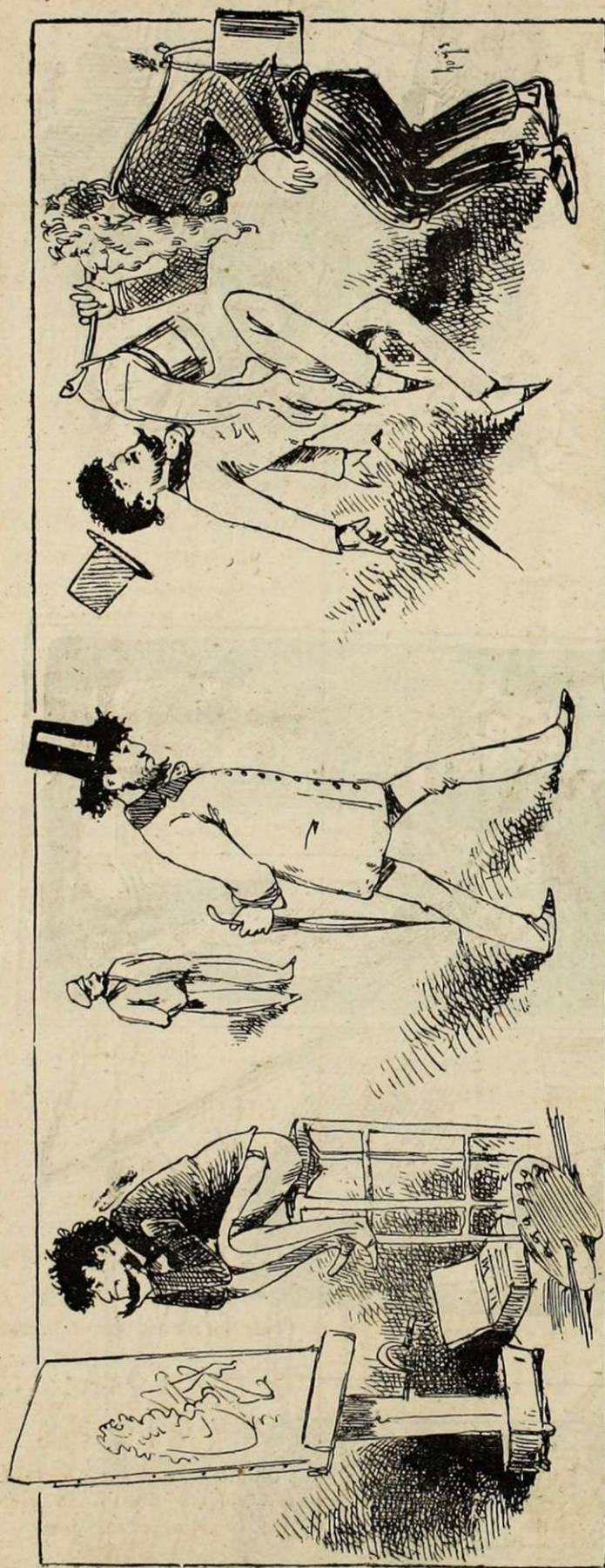
C'est pas que j'sache pas monter à cheval, seulement  
voilà, une fois d'sus j'sais pas y rester.



AU THÉÂTRE  
Les v'là, mes jumelles à moi !



LE CHOIX D'UN MODÈLE.



Lorédan avait bien raison de se fier au hasard, le modèle révéla lui-même sous la forme d'un porteur d'eau juif, auvergnat, brutal et maladroit.

Lorédan court Paris et la baulieue, se fiant au hasard.

Lorédan Plumet, peintre, a trouvé enfin son sujet pour le prochain Salon, et quel sujet naïf et original : Job sur son fumier ! — Mais comment se procurer un modèle pour le Saint-Labre Judaique, où trouver une grande barbe blanche d'une saleté satisfaisante : Voilà le chiendent !

prit le danger, il fit un signe à madame, cela voulait dire : allez-vous coucher.

Gontran se leva à son tour et, précédé d'un domestique, rejoignit la chambre qui lui était désignée.

Madame voulut protester :

— Je n'ai pas sommeil, dit-elle.

— Cela ne fait rien, répondit l'implacable époux qui la conduisit à sa chambre.

Il venait d'en fermer la porte à double tour, lorsque madame le rappela.

— Avez-vous compté votre gibier ? lui dit-elle.

Isidore est aussi intéressé que jaloux ; il songea qu'il avait oublié cette précaution, et que le grand panier où étaient entassées pêle-mêle cailles et perdrix, se trouvait à la disposition du domestique ; il frémit de son imprudence.

— Voulez-vous que j'aie compté les pièces ? demanda madame sournoisement.

— Non, répondit l'époux, très vite.

Puis, comme il tombait de sommeil, il eut une idée.

— Vous les compterez, dit-il, je vais monter le panier dans votre chambre.

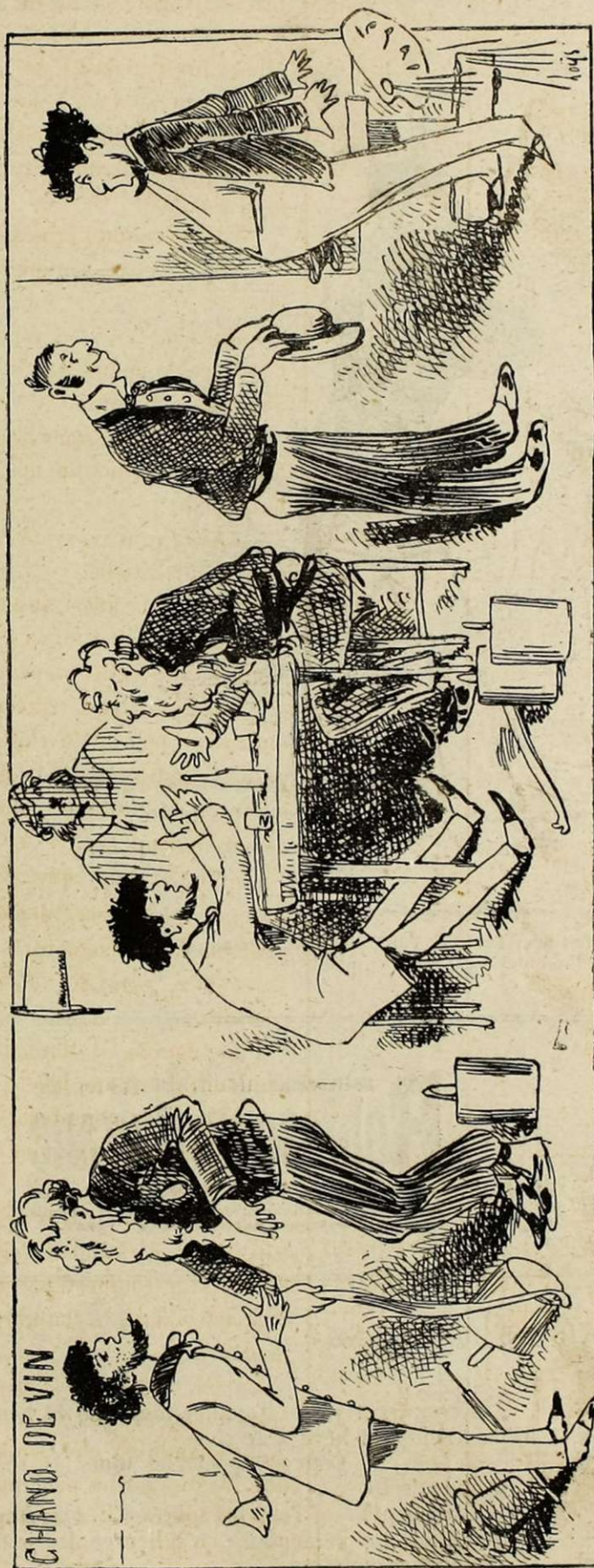
Le panier était très gros et très lourd, il fallut à Isidore l'aide d'un domestique pour l'apporter dans la chambre de madame.

Ils le déposèrent dans un coin, monsieur referma la porte de la chambre à clef, souhaita une bonne nuit à madame, à travers le trou de la serrure, et alla se coucher.

Maintenant, vous vous de-



LE CHOIX D'UN MODÈLE



Inondé d'eau et de joie, Lorédan s'élance vers Léasougné, le juif auvergnat, celui-ci, se méprenant sur les intentions de sa victime, apprête sa défense avec l'arme que lui donne son métier. Son étonnement à la proposition aimable que lui fait Lorédan de prendre un cinquième chez le troquet.

Suite de son étonnement lorsque Lorédan lui offre de tirer son portrait et de lui payer cette complaisance à la valeur de deux cents seaux d'eau.

Le lendemain Léasougné arrive à l'heure convenue. Horreur ! le misérable s'est fait beau et rasé de frais, il n'a conservé que deux petits favoris en côtelettes qui seraient ridicules sur les joues du décafé biblique.

mandez peut-être où est l'accident dans tout cela.

Le voici.

A peine le mari parti, le couvercle du panier se souleva, et Gontran sauta dans la chambre.

EN VENTE  
CHEZ TOUS LES LIBRAIRES  
ET DANS LES GARES

LE ROI DES SINGES

Texte et dessins par A. ROBIDA.  
Jolie brochure in-8.

Prix 2 fr.

LE TOUR DU MONDE

EN PLUS DE 80 JOURS

Texte et dessins par A. ROBIDA.  
Jolie brochure in-8.

Prix : 2 fr.

LÈS QUATRE REINES

Texte et dessins par A. ROBIDA.  
Jolie brochure in-18.

Prix : 2 fr.

UNE VIE  
DE POLICHINELLE

Charmant volume illustré de gravures  
noires et coloriées.

Prix : 2 fr.

LE CLUB  
DES  
BILLES DE BILLARD

Charmant volume illustré de gravures  
noires et coloriées.

Prix : 2 fr.

L'ENLÈVEMENT  
DE TULIPIA

Charmant volume illustré de gravures  
noires et coloriées.

Prix : 2 fr.

UN PROCÈS

HORRIBLEMENT SCANDALEUX  
Joli volume illustré de gravures  
noires et coloriées.

Prix : 2 fr.



## FARIBOLE MILITAIRE.



— Oui! parlons-en de ce que l'on fait pour l'armée. Voilà plus de trente ans qu'on discute, qu'on discute... et cependant l'infanterie est encore à pied!

### LA CLEF DES CŒURS

AGENCE MATRIMONIALE MODÈLE

Joli volume illustré de gravures noires et coloriées.

Prix : 2 fr

ACHÉTEZ PARTOUT LES LIVRAISONS à 10 CENT. des  
**Robinsons de la Guyane**  
Récit du plus dramatique intérêt par Louis BOUSSENARD  
le populaire auteur du Tour du Monde d'un Gamin de Paris  
Avec de splendides illustrations de J. FÉRAT

### LES PLAISIRS PARISIENS

FOLIES-BERGÈRE. — 8 heures 1/4. Tous les soirs : Divertissements. — Saynètes. — Pantomimes, Gymnastes. — Clowns. — Acrobates. — Excentricités. — L. Mayeur et son orchestre.

PALACE-THÉÂTRE, tous les soirs, 8 heures 1/2 : Ballets. — Cirque. — Pantomime. — Samedi bal.

MUSÉE GRÉVIN. — Tous les jours, de 11 heures du matin à 11 heures du soir.

ELDORADO. Concert-spectacle tous les soirs, grand succès.

HIPPODROME. — Tous les soirs à 8 h. 1/2. Représentation supplémentaire, à 3 heures, les jeudis, dimanches et fêtes.